

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1978)  
**Heft:** 458

**Artikel:** Un anniversaire salulaire  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1027199>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un anniversaire salubre

A première vue, une de ces brochures luxueuses bourrées de propos solennels et anodins comme en secrètent, tout au long de l'année, les anniversaires, les commémorations, les jubilé d'entreprises. Par dizaines, pour ne pas dire par centaines.

Pourquoi donc parler de cet opuscule dans cette rubrique où nous tentons de donner quelques points de repères sur la presse et sur certains "imprimés" qui valent un petit détour? C'est que sous son allure conventionnelle de "documentation-à-l'usage-de-la-presse" ou de "cadeau-souvenir-aux-invités-officiels", la plaquette de "Libres propos" éditée par l'École polytechnique de Lausanne à l'occasion de son 125<sup>e</sup> anniversaire, cache une somme remarquable, des plus stimulantes, sur la coexistence délicate entre le monde scientifique et technique et ses "clients" potentiels que nous somme tous. Le fait que ce soient des ingénieurs eux-mêmes qui tentent, en toute humilité de faire le point ne donne que davantage de prix à l'entreprise.

Au départ, comme l'explique Claude Comina (responsable du service "presse et information", qui signe un avant-propos "collégial"), le désir de donner aux membres de l'EPFL "la possibilité d'exprimer leurs convictions, d'une part, face aux problèmes soulevés par l'intégration de l'ingénieur et de ses réalisations dans le contexte social contemporain et, d'autre part, face aux conséquences des développements techniques et scientifiques sur le savoir et la science elle-même". A l'arrivée, une vingtaine de contributions, courtes pour la plupart — et exceptionnellement "lisibles" — mettent en lumière des ingénieurs qui s'interrogent sur leurs responsabilités sociales, scientifiques et techniques.

Il n'est pas question ici de résumer cette soixantaine de pages qui devrait connaître la plus large diffusion (adresse utile: service "presse-information", av. Cour 33, 1007 Lausanne) à

l'heure où un fossé semble se creuser entre les détenteurs du savoir technique et ses bénéficiaires quotidiens: quelques passerelles sont jetées là entre le grand public et l'ingénieur qui pourraient avoir, pour la construction de l'avenir, la plus grande importance.

Une dernière remarque pourtant: de quelle manière poursuivre le dialogue (C. Comina: "la réflexion que comporte ces "libres propos" peut-être considérée comme un début: elle ne devrait pas rester le souci d'une minorité qui s'exprime, mais devenir la préoccupation de l'ensemble du corps universitaire"...)? On n'attendra pas le 250<sup>e</sup> anniversaire de l'EPFL!

— Au "Journal du Valais", c'est la "mobilisation générale" (cf. DP 457). En quatre numéros, à cheval sur le dernier week-end, le conseil d'administration de la société éditrice a dévoilé son plan pour la survie de ce quotidien. Il faut en effet "acheter des appareils techniques pour quelque Fr. 500 000.—" et résoudre les problèmes de trésorerie pour le deuxième semestre, "ce qui suppose un nouveau demi-million". Les moyens mis en oeuvre: une reprise en mains des ressources publicitaires et un appel à la générosité des membres de la coopérative et des abonnés (multiplication des parts sociales de la coopérative, création d'un "club des 1000", "chaque membre garantissant à concurrence de Fr. 1 000.—, au moins, des emprunts de la coopérative", une campagne d'abonnements, des appels à "la publicité de sympathie"). Adresse utile: case postale 3078, 1951 Sion!

### BAGATELLES

Le conseiller national Biel, nouveau président de l'Alliance des indépendants, veut activer son mouvement en Suisse romande. C'est un rêve bien connu. Lors d'une des premières tentatives de ce genre, en 1942, le secrétariat central avait édité un "Manuel" de plus de trois cent pages. L'impression en avait été assurée par l'Imprimerie de la Cluse S.A. qui avait succédé à l'imprimerie de la Fédération

socialiste suisse après l'interdiction de ce parti. La matière était variée puisqu'elle commençait par la rubrique "Abonnement général" (une proposition de passe-partout suisse très bon marché qui fut refusée parce qu'elle émanait de Duttweiler); à la dernière page, on évoquait la personnalité du conseiller national de l'ADI Zimmermann, qui devint seul directeur de *Swissair* à la mort de Mittelholzer. De l'histoire ancienne? En tout cas, il ne doit pas rester beaucoup d'exemplaires de ce manuel!

\* \* \*

"Dachau", en Bavière, est une ville d'artistes depuis 1200 ans. Elle est située sur les rives de l'Amper. C'est ce que nous rappelle une flamme postale "Dachau, 1200 jährige Künstlerstadt an der Amper". Ce slogan touristique parviendra-t-il vraiment à faire oublier le camp de concentration de la deuxième guerre mondiale? Il est difficile de tourner la page.

\* \* \*

"L'unité", hebdomadaire du Parti socialiste français, est vendu depuis peu dans quelques kiosques de Genève et de Lausanne. Il était en vente depuis longtemps déjà à Lisbonne, Luxembourg, Bonn, Alger et Moscou. Le prix de 3 francs suisses pour un prix de 5 francs français correspond à un cours de 60, ce qui est élevé mais, malheureusement, habituel pour la vente de publication étrangères en Suisse.

## Rendez-vous le 24 juin à Ouchy

Des précisions sur notre rendez-vous de samedi matin 24 juin! La rédaction de DP profitant donc, comme annoncé, de l'assemblée générale et statutaire des actionnaires pour organiser un échange d'environ deux heures sur le thème controversé du projet de Constitution fédérale (des "constituants", hors DP, seront présents, pour notre information) invite tous ses lecteurs à se joindre à elle pour cette séance au restaurant La Nautique (rue des Pêcheurs 7) à Ouchy/Lausanne (loh. 15).